



Rapport annuel Conférence Femmes 2021

En 2021, deux journées thématiques ont à nouveau pu être organisées après l'année hors normes 2020. Le comité a continué à s'occuper intensivement de la réorientation de la Conférence Femmes. Les deux déléguées de la Conférence Femmes ont en outre participé aux deux synodes réguliers et au synode extraordinaire de l'EERS.

Développement de la Conférence Femmes

Dans le cadre du passage de la Fédération des Églises protestantes de Suisse FEPS à l'Église évangélique réformée de Suisse EERS, la Conférence Femmes revoit elle aussi sa structure et son orientation. Depuis l'été 2019, le soutien d'une chargée, B. Beer-Aebi, décharge le comité des tâches opérationnelles, en particulier pour les travaux préparatoires des conférences. Le comité a ainsi pu se consacrer davantage aux questions stratégiques en 2021.

Lors de la conférence de printemps, le comité a informé les déléguées qu'il souhaitait élargir l'orientation thématique de la Conférence des questions femmes aux questions de genre et se profiler davantage avec ses prestations. En automne, le comité a d'abord rencontré une délégation des Femmes protestantes en Suisse afin d'aborder la question du profilage des deux organisations. Puis, les membres du comité ont mené des entretiens avec les déléguées des Églises membres de l'EERS afin de recueillir les souhaits et les besoins des Églises membres. L'évaluation de ces entretiens est prévue pour début 2022.

Conférences thématiques

Dans le cadre de la conférence de printemps, plus de 40 participantes se sont réunies virtuellement fin mai pour découvrir le thème de « Croire au temps de la crise climatique » sous différents angles, théologique, écologique et politique. C'est la première fois qu'une telle journée a pu être organisée en collaboration avec les Femmes protestantes en Suisse, le Forum für Zeitfragen Basel et œco – Églises pour l'environnement. Dans son exposé, le sociologue et éco-théologien Michel Maxime Egger a mis l'accent sur les réflexions de l'éco-théologienne américaine Joanna Macy et a présenté une approche écospirituelle pour réenchanter notre relation à la Création. La théologienne féministe et pasteure zurichoise Tania Oldenhage était la deuxième intervenante principale de la conférence. Elle a présenté une partie de l'histoire de la théologie féministe en se basant sur son expérience personnelle. Ensuite, les participantes ont eu le choix entre quatre ateliers. La pasteure Sarah Bach a abordé avec son auditoire la question de savoir comment on peut être à la fois activiste climatique et pasteure. Dans son atelier, la théologienne Megan Bedford-Strohm a mis l'accent sur les femmes, la foi et le changement climatique dans le Sud. L'ancienne conseillère nationale Anne Mahrer a présenté l'action des Aînées pour la protection du climat. La théologienne Luzia Sutter Rehmann a examiné avec les participantes la crise climatique dans le contexte biblique. Lors de la table ronde finale, l'animatrice Jeannette Behringer s'est entretenue avec les deux principaux intervenant-es de la journée ainsi qu'avec Rita Famos, Anne Mahrer et Josef Jenni.

La conférence d'automne 2021 s'est inscrite dans la continuité de la conférence d'automne 2020 avec le thème « Pas de droit à l'enfant !? ». Après deux ans, la Conférence Femmes a pu se réunir à nouveau le 25 octobre 2021 pour une conférence non virtuelle à la maison de paroisse Markus à Berne. Dans son exposé, la politologue et auteure Antje Schrupp a constaté que plusieurs débats sont actuellement menés parallèlement : Les questions de genre et de sexe, les modèles familiaux et la justice reproductive. Elle a présenté sept thèses qui ont été discutées de manière critique en séance plénière et dans un World Café. Les participantes étaient d'accord pour soutenir les différents modèles de famille dans leur responsabilité et pour leur accorder des droits et des devoirs. Les participantes ont contesté le fait que seules les mères devraient décider de la parentalité avant la naissance, même si l'auto-détermination physique est considérée comme un acquis important. Les enfants devraient pouvoir connaître leurs racines biologiques. Mais il ne faut pas non plus exagérer cette parentalité biologique, la parentalité sociale est aujourd'hui plus importante. Un consensus clair s'est formé contre l'exploitation économique de la capacité reproductive des êtres humains. Des législations restrictives et une image de la femme moins orientée vers la maternité pourraient éventuellement freiner la « demande » d'enfants. Être contre l'exploitation ne signifie pas en soi un refus de la maternité de substitution. Les femmes concernées devraient être impliquées dans cette discussion. En conclusion, le comité de la Conférence Femmes a été chargé d'intégrer les résultats de la conférence dans les travaux de l'EERS sur ce thème.

Représentation au synode de l'EERS

Les deux déléguées de la Conférence Femmes au synode de l'EERS ont participé aux deux synodes réguliers et au synode extraordinaire. Gabriela Allemann, membre du comité, a en outre collaboré à la commission d'enquête temporaire qui a examiné la plainte déposée contre l'ancien président du Conseil Gottfried Locher.

À propos du comité

Lors de conférence de printemps, les déléguées ont élu Maëlle Bader, pasteure dans les Églises réformées Berne-Jura-Soleure, ainsi que Kerstin Bonk, responsable du service Femmes, hommes, genre de l'Église réformée d'Argovie, au comité. Ainsi, avec cinq membres, le comité est un peu plus large que les années précédentes.

En 2021, les membres du comité de la Conférence Femmes se sont réunies pour cinq séances d'une demi-journée et une retraite d'une journée.

- Vous trouverez des présentations plus détaillées sur les conférences à l'adresse suivante : www.evref.ch/conference-femmes

9 décembre 2021

Sabine Scheuter, présidente de la Conférence Femmes de l'EERS